

Patrimoine de Bresse

Les halles de Cousance



Au début du XX^e siècle, une fontaine agrémentait également le centre de la place, formée par les trois travées des halles. Photo Adeline Guillemaut (CLP)

Mon petit tour à Cousance, à l'occasion de l'accrochage de l'exposition collective visible actuellement à la chapelle Notre-Dame des Anges, dans le cadre de la 8^e Biennale des Arts de Cuiseaux, m'a incité à me pencher sur les halles du village.

Si des places de stationnement ont été aménagées sous ces dernières et en leur centre, autour d'un magnifique tilleul, elles n'en demeurent pas moins bien visibles. Transformées parfois en espace d'animations et de marché, elles retrouvent ainsi l'une de leurs destinations premières, qu'un petit panneau explique: «En 1635, le seigneur de Chevreux fit construire des halles pour la tenue des assises de la justice, des foires et des marchés. La place et les halles actuelles, plus vastes, ont été réaménagées en 1844.»

En effet, durant l'époque médié-

vale, Cousance était placé sous la protection, mais aussi sous la servitude des seigneurs de la baronnie de Chevreux, comme l'explique le site internet de la commune: «Pendant très longtemps, ses habitants ne furent que de misérables mainmortables vivant dans l'ombre du château qui domine encore le village, sous la dépendance de puissants seigneurs qui exerçaient leur justice sous les anciennes halles de la place.

Il faudra attendre la fin du XVIII^e siècle, bien après le rattachement de la Franche-Comté au royaume de France, pour que le village s'éveille. Il doit déjà à cette époque sa réputation à ses foires, à ses marchés et à ses commerces prospères: cabarets et auberges qui se tiennent le long de la route royale Strasbourg-Lyon. On assiste alors à l'essor des «grands chemins» qui facilitent les relations

avec la montagne vers la Suisse, ainsi qu'avec la proche Bourgogne: un premier pont franchissant la rivière de Gizia est alors construit sur la route royale.

Toutefois, Cousance ne garde dans ses pierres que de faibles souvenirs de ce lointain passé. Les bâtiments ou équipements que nous fréquentons encore aujourd'hui sont de construction récente et portent la marque du XIX^e siècle: les premières fontaines, la halle aux grains, la déviation de l'ancienne route royale, les nouvelles halles de la place du marché, l'hospice de Bian, la maison d'école, le bâtiment de la poste et enfin la gare où le train en 1869 s'arrêtait trois fois par jour, venant ainsi conforter la vocation commerciale du bourg en assurant son ouverture vers Lyon et la capitale.

Adeline, Cueilleuse de mémoires (CLP)